

AFFLUX EXCEPTIONNEL DE GRUES CENDRÉES *Grus grus* À L'AUTOMNE 2011

Sébastien Mauvieux

PRESENTATION

La grue cendrée a une population européenne estimée à 400 000 individus. Les principales populations nicheuses se trouvent en Russie, Finlande, Suède, Pologne et Allemagne.

En France, seuls quelques couples se reproduisent en Lorraine, avec 11-13 couples en 2011.

La grue cendrée est une migratrice assez commune en France, le long d'un couloir d'environ 200 km de large, suivant principalement un axe Lorraine-Aquitaine (carte 1). Ce sont

près de 250 000 individus qui survolent alors notre pays pour aller hiverner essentiellement en Espagne (Estrémadure).

L'hivernage de l'espèce en France a débuté à la fin des années 1970, et s'est généralisé depuis, avec 30 000 à 110 000 individus présents, essentiellement dans les régions centre, en Aquitaine et en Champagne-Ardenne. Le site d'hivernage le plus proche de la Bretagne est la baie de l'Aiguillon en Vendée, avec 150 à 400 individus (carte 2).



Carte 1 : couloir habituel de migration des grues cendrées en France
(source LPO Champagne-Ardenne)



Carte 2 : sites d'hivernage français de la grue cendrée
(source LPO Champagne-Ardenne)

En Bretagne, l'espèce reste rare, mais est signalée chaque année en petits nombres, plutôt lors du passage postnuptial. Il s'agit la plupart du temps de quelques individus ou

familles isolés, mais des groupes plus conséquents sont parfois signalés lorsque des vents forts déportent les migrants de leur axe principal de migration. C'est en Loire-Atlantique,

plus proche de l'axe migratoire que sont signalés les effectifs les plus importants, suivi de l'Ille-et-Vilaine et du Morbihan.

À noter, la présence hivernale irrégulière de quelques individus en baie du Mont-Saint-Michel.

L'AFFLUX DE L'AUTOMNE 2011 EN BRETAGNE

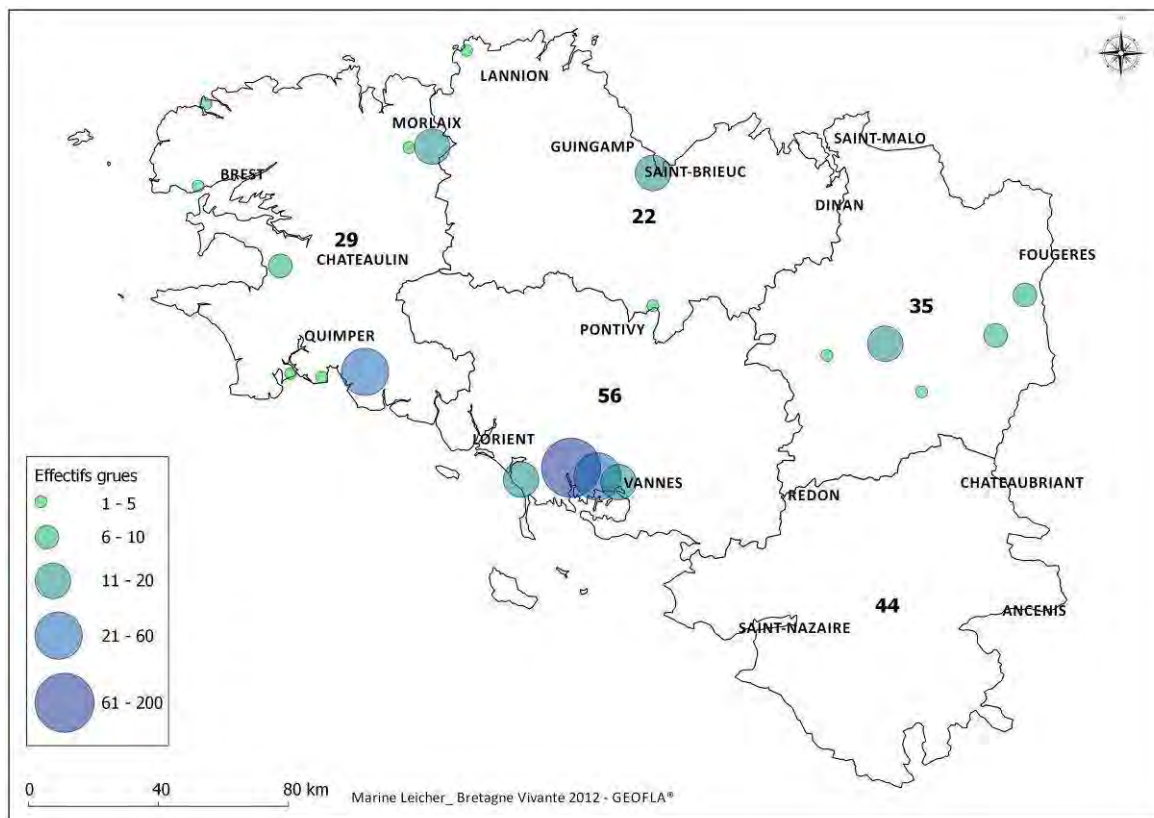
C'est un afflux régional record qui s'est déroulé cet automne 2011, avec un minimum de 600 grues cendrées signalées sur les 4 départements de

la Bretagne administrative, entre le 29 octobre et le 25 décembre (source obsbzh). 96 % des observations étant concentrées entre le 06 et 13 novembre.

L'essentiel des observations concerne des groupes de 1 à 20 individus, en vols ou posés, avec cependant des vols records de 60 individus le 06 novembre à Ploeren (56), 80 le 07 novembre à Fouesnant (29), 200 le 09 novembre à Pluneret (56), et 60 posées les 12 et 13 novembre sur les polders et grèves de la baie du Mont-Saint-Michel (35/50).



Photo 1 : grue cendrée adulte (Marne, mars 2004). Y. Lhomer



Carte 3 : localisation géographique des observations et effectifs lors de l'afflux

Si la plupart des observations ne concernent que des groupes notés une seule journée sur un site, des stationnements plus longs sont signalés, avec l'envol des oiseaux le matin pour aller au gagnage et retour le soir au dortoir :

- 8 présentes le 07 et 08/11 sur les herbus de Langueux (22),
- 3 au gagnage, puis en dortoir au sein des roselières de la baie d'Audierne (29) le 09 et 10/11 et 5 les 11 et 12/11,
- 2 au gagnage, puis en dortoir dans une gravière du 12 au 15/11 à Plouzané (29),
- 60 posés sur les polders de la baie du Mont-Saint-Michel le 12 et 13/11 (35/50).

À noter également, deux groupes se posant en dortoir à la nuit tombante sur des îlots en mer :

- 4 adultes et 1 juvénile le 07/11 sur l'île Canton/Pleumeur-Bodou (22),
- 3 le 12/11 sur un îlot à Landéda (29).

CONTEXTE DE CET AFFLUX

Cet afflux a été conditionné par deux phénomènes, un départ massif des migrateurs depuis l'Est de la France et d'Allemagne en direction du sud-ouest, et une grosse dépression en Méditerranée qui a généré des vents violents de sud à sud-est de plus de

100 km/h (avec des rafales enregistrées à 150 km/h), qui ont alors déporté les grues de leur axe principal de migration, en direction de l'ouest.

En effet, ce sont près de 200 000 grues qui sont notées en migration active en France entre le 13 octobre et le 10 novembre, dont près de 40 000 lors de la journée du 06 novembre. Ce jour-là, le vent orienté au nord-est dans la partie est du pays, favorable à la migration, incite les grues à partir en masse de leurs sites de halte. Lors de leur descente en direction du sud-ouest, elles tombent sur une dépression très active centrée sur la Méditerranée, qui génère des pluies diluviennes et des vents violents de sud à sud-est (source Météo-France). Elles sont alors déportées en masse vers l'ouest et le nord-ouest de la France. Dans les jours qui suivent, le vent s'oriente à l'est, en soufflant fort, ce qui augmente l'effet de pénétration de groupes conséquents de grues dans notre région, ceci jusqu'à la pointe du Finistère.

96 % des observations de grues dans notre région ont été notées entre le 06 et 13 novembre, ce qui concorde avec les mouvements décrits ci-dessus.

DANS LES AUTRES DEPARTEMENTS

Cet afflux a aussi été exceptionnel dans les départements bordant la Bretagne :

- En Loire-Atlantique, ce sont 320 grues qui sont signalées en plusieurs vols le 06 novembre. À noter que 8 individus seront encore présents à la mi-janvier.
- En Manche, un passage exceptionnel est aussi noté entre le 07 et le 15 novembre, avec au moins 190 individus observés en baie du Mont-Saint-Michel, en plusieurs groupes. D'autres vols sont également signalés pendant cette période en différents points de la Normandie.
- En Maine-et-Loire, ce n'est pas moins de 750 grues qui sont vues en une douzaine de vols les 06 et 07 novembre.
- En Vendée, c'est un minimum de 200 oiseaux qui sont signalés en plusieurs vols le 06 novembre.
- Sur l'axe principal de migration, 17 300 grues sont comptés dans la Nièvre le 06 novembre par un seul observateur et 10 456 le même jour dans le département de la Charente, un record !

CONCLUSION

La grue cendrée est une migratrice rare en Bretagne, mais régulière en petits nombres lors du passage

postnuptial, essentiellement dans les départements bordant l'est de la Région. L'afflux de novembre 2011, avec plus de 600 individus signalés dans les quatre départements de la Bretagne administrative, est le plus grand afflux noté à ce jour dans notre région. Ce phénomène, concentré sur 8 jours est à mettre en relation avec un départ massif en migration d'une partie de la population, et à une

météo capricieuse qui a déporté ces vols de grues à l'ouest de leur voie migratoire classique.

Les populations européennes de grues, actuellement en forte augmentation, et l'hivernage croissant en France pourrait entraîner, à terme, une régularité plus accrue de ces afflux dans notre région.



*Photo 2 : le vol des grues en migration : un spectacle toujours aussi magnifique
(Lac du Der - Marne, Février 2010). S. Mauvieux*

BIBLIOGRAPHIE

Collectif Groupe Ornithologique Breton. Synthèse des observations ornithologiques. *Ar Vran*, volumes n°5 au n°18

Dubois P. J., Le Maréchal P., Olios G. & Yésou P., 2008. *Nouvel inventaire des oiseaux de France*. Delachaux & Niestlé : 560p.

Dupuis V. & coord.-espèce, 2012. Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2011. *Ornithos*, 19-5 : 289-325

http://champagne-ardenne.lpo.fr/grues/synthese_migration_grue_11_12.htm

Provost S., 2012. *Les oiseaux de la BMSM en 2011*. GONm/BV/AESN : 170 p.

<http://fr.groups.yahoo.com/group/obsbzh/>

Yeatman-Berthelot D., 1991. *Atlas des oiseaux de France en hiver*. S.O.F. : 575p.

<http://fr.groups.yahoo.com/group/obs49/>

<http://fr.groups.yahoo.com/group/Obs44/>

Sites internet :

<http://fr.groups.yahoo.com/group/obs85/>

Sébastien Mauvieux
7 Fuzoret
29260 PLOUDANIEL
